

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 3 (1901)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Kapitel: L'enquête sur la méthode de travail des mathématiciens.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHRONIQUE

L'enquête sur la méthode de travail des mathématiciens.

Ainsi que nous l'avons dit dans un numéro précédent, la proposition si intéressante de M. Maillet nous a valu de nombreuses correspondances. Sans prétendre à classer méthodiquement les idées qui s'y trouvent, il nous paraît utile néanmoins de signaler les points essentiels qui nous sont signalés.

Presque tous nos correspondants considèrent qu'un questionnaire tel que celui que nous avons indiqué devrait porter tout d'abord sur les habitudes de travail.

Ces habitudes, depuis qu'on se livre à des travaux personnels, ont-elles été constantes, ou bien ont-elles subi des modifications ? La recherche du but a-t-elle été soutenue, en général, d'une façon continue et opiniâtre ? Au contraire, a-t-on abandonné à certains moments le sujet des recherches pour y revenir plus tard ? De laquelle de ces deux méthodes (si on les a pratiquées l'une et l'autre) s'est-on le mieux trouvé ? Le travail de recherche, dans le cours d'une journée, doit-il être ininterrompu, ou coupé, soit par d'autres occupations, soit par un exercice physique ? Suivant les situations particulières, quel est le meilleur mode de conciliation entre le travail personnel de recherche, et les occupations professionnelles ? Quelle distinction y a-t-il lieu de faire entre le travail d'invention et celui de rédaction ? A-t-on analysé, en général, la genèse des vérités découvertes, auxquelles l'inventeur attache une importance particulière ? Quelle est la part d'importance qu'on attache aux lectures et quels sont les conseils à donner à ce sujet ? Pour aborder un travail, faut-il commencer par lire ce qui a été écrit sur le point étudié ? Vaut-il mieux laisser à l'esprit d'invention son entière liberté et ne se livrer aux lectures qu'une fois en possession des résultats ? Comment, suivant quelles règles, les lectures doivent-elles être dirigées ? Dans un travail important et étendu, comment combine-t-on la recherche proprement dite et la rédaction ? Quelle part y a-t-il lieu d'accorder au hasard ou à l'inspiration, dans la découverte mathématique ?

Dans plusieurs lettres, on signale aussi, comme intéressantes à poser, des questions sur l'hygiène de l'alimentation, du sommeil, la préférence donnée au travail du matin ou à celui du soir, les exercices physiques à recommander, suivant les âges, l'utilité des occupations ou

distractions intellectuelles (littéraires, artistiques, etc.) étrangères aux mathématiques, le rôle des périodes de repos prolongé, telles que les vacances.

Enfin, pour être sincères, nous devons avouer aussi que nous avons rencontré (en petit nombre, il est vrai) quelques objections. Les mathématiciens, nous dit-on, ne vous répondront pas. Beaucoup d'entre eux, n'ont pas cherché à analyser leurs méthodes de travail; d'autres en ont conscience, mais considèrent que c'est une sorte de propriété personnelle et un domaine réservé. Ils garderont pour eux les procédés dont ils se trouvent bien et ne les livreront pas.

Nous ne croyons pas ces objections fondées, au moins d'une manière générale. Tout d'abord, personne n'est tenu de répondre, et surtout de répondre à toutes les questions posées. Et puis, admettre que des mathématiciens dignes de ce titre veuillent garder leurs méthodes de travail comme une sorte de secret, c'est leur faire injure et remonter de plusieurs siècles en arrière. Il est possible que quelques-uns, s'inspirant d'un sentiment de modestie exagérée, hésitent au premier moment à donner des renseignements qu'ils ont le droit de considérer comme dénués d'intérêt. Mais, en y réfléchissant, ils reconnaîtront qu'il y a là au contraire un ensemble d'informations d'une haute utilité pour les jeunes mathématiciens, et nous sommes persuadés que cette considération suffira à lever leurs scrupules.

Quelques correspondants ont émis l'opinion qu'il y aurait également intérêt et utilité à recueillir des renseignements analogues sur des mathématiciens décédés, renseignements qu'on se procurerait soit grâce à leurs familles, soit à l'aide de données historiques. D'une façon générale, la chose ne semble pas très facile; mais le résultat, même dans la limite restreinte de ce qui est possible, serait assurément instructif.

Nous livrons ces diverses observations à l'attention de nos lecteurs, afin d'en provoquer encore de nouvelles, avant d'arriver à la formule définitive. Le projet dont l'initiative est due à M. Maillet est de ceux qui méritent, en raison même de leur importance, d'être longuement et attentivement préparés, avant de passer de l'idée première à l'exécution.

M. G. Humbert.

M. Georges Humbert a été élu membre de la section de Géométrie, par l'Académie des sciences de Paris, dans la séance du 18 mars dernier, en remplacement de M. Hermite.

Ingénieur en chef des mines, professeur d'analyse à l'école polytechnique, M. G. Humbert est connu depuis longtemps déjà par ses beaux et nombreux travaux, qui ont porté surtout sur les applications de l'Analyse à la Géométrie, et sur la théorie des fonctions.

Nous sommes heureux d'enregistrer la distinction nouvelle et bien méritée dont ce savant vient d'être l'objet.